



## Défense et promotion de la langue française

Délégation du Cher

Association loi de 1901

### Ode à Saint-Etienne

Elle se pavanait devant moi, faisant montre de tous ses charmes, l'allure droite et fière et les courbes douces et reposantes. Je n'aurais su demeurer indifférent. L'astre solaire la baignait de sa lumière dans un clair-obscur à couper le souffle. Rembrandt lui-même aurait développé pour elle un intérêt soudain. Le peintre que j'étais rêvait de figer ce symbole fort, de remplir le blanc de sa toile de ces lignes sensuelles.

Elle se dressait devant moi : ma belle Saint-Etienne, le cœur battant de Bourges. Sous mon béret gris et mon veston assorti, je faisais danser mon pinceau sur la surface incolore de ma toile. Quelques passants, piqués par la curiosité, arrêtaient leur course effrénée vers l'inconnu pour admirer mon travail. Bourges, ville de l'art, me faisait vibrer et mon pinceau anima la toile jusqu'au crépuscule.

Je fus soudain pris de violents vertiges et d'une immense fatigue. Je reculai de quelques pas et m'assis sur un banc. Ainsi installé, je contemplai ma douce Saint-Etienne puis l'œuvre encore inachevée qui la représentait. Mon propre tableau m'hypnotisait. Les traits formés par mon pinceau ondulaient telle une mer déchaînée de pigments où les couleurs se mélangeaient, devenaient vives puis disparaissaient avant de reprendre leur teinte originelle.

Je me sentis défaillir alors que les lignes harmonieuses de ma belle cathédrale me happaient dans l'obscurité de la nuit. Les étoiles tournoyaient, tourbillonnaient et ma peinture m'aspirait un peu plus vers un noir reposant.

Ting ! Un bruit assourdissant me tira de mon sommeil. Ting ! Des marteaux frappaient pierres et métaux. Chlok ! Des haches s'abattaient lourdement sur d'énormes poutres. Dzii Dzii dzii dzii. De grandes scies, manipulées chacune par deux ouvriers, agressaient le bois de ce qui m'apparaissait comme une future charpente.

- D'la pierre ! hurla un homme. Ram'nez-moi d'la pierre !

- Plus haut les échafauds ! Plus haut ! Beugla un autre.

- ... scie pour nous. Elle a cédé !

Cette place m'était familière mais je peinais à la reconnaître. Des personnes couraient en tous sens, criaient des directives ... des demandes. Dans ce tumulte, je me retrouvais à peine. Alors, je me redressais lentement et observais les mieux avec intérêt. Je me figeai d'horreur : où se cachait ma belle Saint-Etienne ? Rêvais-je ?

- Cette cathédrale sera de toute beauté ! Je perçois déjà ses formes accueillantes et sa force. Elle illuminera Bourges, mon ange. Je puis vous l'assurer.

- Excusez-moi ? dis-je à l'homme élégamment vêtu qui marchait au côté d'une charmante damoiselle. Pourriez-vous m'expliquer ce qui se passe ?

L'homme aux longs cheveux blancs me dévisagea. Il y avait dans son regard une lueur insaisissable que je pris d'abord pour du mépris. Il tourna ses yeux noisette vers son épouse ou sa conquête, je n'aurai su le dire, puis s'approcha de moi avec un léger sourire.

- Mon bon ami, d'où venez-vous ? demanda-t-il. Voilà bien six ans que la nouvelle a fait le tour du pays. Henry de Sully a fait une généreuse donation permettant la construction d'une nouvelle cathédrale. Celle-ci sera resplendissante, mon cher. Je ne cesse de le répéter à ma divine épouse.

Ma voix refusa pendant quelques minutes de se faire entendre. Le choc passé, je commençais à réfléchir un peu plus clairement. Je remarquai alors, comme si je le voyais pour la première fois, les allures médiévales du jeune homme qui se tenait devant moi, pierre précieuse perdue dans ce chantier de poussières.

- Je risque de vous paraître sot mais ...

- Un seau d'eau ! Vain Dieu on a soif là-haut !

- Sot ? rit l'homme. Mais enfin, cher ami, ne vous dénigrez pas de la sorte !

- Plus vite ! À cette allure vous serrez encore là dans deux siècles !

- Dans ce cas, dis-je, pourriez-vous me dire en quelle année nous sommes ?

- En l'an 1201, me répondit l'homme après une hésitation. Par tous les Saints mais d'où venez-vous ?

- Alors les pierres, elles arrivent oui ?

# Défense et promotion de la langue française

Délégation du Cher

Association loi de 1901

- Je ... hésitai-je, je me suis pris un coup sur la tête. J'ai quelques problèmes de mémoire. Oh, rien de grave, évidemment ! Merci !

Je m'éloignai précipitamment. Les bruits incessants de chantier me donnaient le tournis.

Ting ! Les marteaux frappaient encore et encore. Chlok ! Les haches s'abattaient de plus en plus fort. Dzii dzii dzii dzii. Les grandes scies agressaient le bois jusqu'à leur mort. Le tout s'apaisa bientôt.

Je décidai de me rapprocher des ouvriers. Le ciel se paraît déjà d'un bel orangé et de traînées roses ou violines. Les scies gisaient à terre à côté des haches et des marteaux essoufflés. Les échafauds déserts me paraissaient lugubres. J'errai quelque temps autour de la cathédrale en construction. Je voyais la naissance divine de ma Saint-Etienne. Là, juste sous mes yeux se montait, pierre par pierre, le cœur battant de Bourges.

Dans un coin de ce qui serait plus tard le jardin de l'Archevêché, je tombais sur le jeune noble de tout à l'heure. L'air rêveur, son regard caressant se promenait sur les murs déjà montés de la cathédrale. Alors que je m'approchais, je me sentis chanceler et lorsque je tendis la main devant moi, je la vis s'effacer lentement, très lentement.

Le noir m'enveloppait comme le plus doux des draps de soie. Mon corps flottait, dérivant à la surface de je ne sais quel océan mystérieux. Celui des songes ? De la magie ? Quelle importance ? Je venais d'assister à la plus belle des naissances. Je peignais déjà cent mille tableaux de ces souvenirs incroyables.

- Elle est fascinante, n'est-ce pas ?

Les pieds bien ancrés dans le sol, pinceau en main et béret bien ajusté, je me tenais debout devant ma toile inachevée je levai les yeux vers la cathédrale, le cœur battant à tout rompre. Elle était bien là devant moi. Vibrante et inspirante.

- Je pourrais la peindre encore et encore sans jamais me lasser, soufflai-je.

J'aperçus à peine l'homme qui venait de me parler mais nos prunelles s'étaient accroché un bref instant. Il y avait dans son regard une lueur insaisissable que je pris alors pour de la malice. Le jeune bourgeois aux longs cheveux blonds descendit les escaliers et lorsque je courus pour le suivre, seul le vent chassant les dernières feuilles d'automne m'accueillit. Le vent et ... une longue plume blanche.

Mon regard se fixa à ce bout de magie transporté par le vent pour s'accrocher ensuite à des murs désormais bien réels. L'allure droite et fière, elle se dressait devant moi, symbole fort aux lignes sensuelles. L'astre solaire peignit sur elle le plus beau des clairs obscurs. Comment aurais-je pu rester indifférent quand elle exposait ainsi tous ses charmes ?

Sous mon béret gris et ma veste assortie, je la contemplais une fois de plus. Ma belle Saint-Etienne.

BEAUVRIE Cindy